

l'Égypte constitue toutefois la principale source; elle est suivie par l'Afrique du Sud avec 646 personnes.

L'ASIE

L'Asie a fourni 21,170 immigrants (14,3%) en 1970 au regard de 23,319 personnes en 1969. Suivent la mention du pays et le nombre d'immigrants: l'Inde 5,670 personnes, augmentation de 275 par rapport à 1969; la Chine 5,377 personnes, une diminution de 2,895 (ou 35%); les Philippines 3,240 personnes, une augmentation de 239, et le Pakistan 1,010, cinq de plus qu'en 1969.

L'AUSTRALASIE

De cette région sont venues 4,388 personnes (3% du total) en 1970, au regard de 4,414 (2,7%) en 1969.

L'AMÉRIQUE DU NORD ET L'AMÉRIQUE CENTRALE

Les immigrants venus de l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale se chiffrent par 37,795 (25,6% du total), au regard de 36,693 en 1969. Suit la mention des principaux pays: États-Unis 24,424, Trinité-et-Tobago 4,790 et Jamaïque 4,659.

L'AMÉRIQUE DU SUD

De l'Amérique du Sud 4,943 immigrants sont venus au Canada en 1970, (3,3% du total) au regard de 4,767 (3%) en 1969. La Guyane avec 2,090 immigrants vient en tête des pays de cette région.

RÉPARTITION PAR PROVINCE

La province d'Ontario a accueilli 80,732 (54,7%) immigrants en 1970 comparativement à 86,588 (53,6%) en 1969. Québec se classe au deuxième rang avec 23,261 (15,7%) au regard de 28,230 (17,5%) en 1969. La Colombie-Britannique suit avec 21,683 (14,6%) par rapport à 21,953 (13,5%) en 1969. Suivent: l'Alberta 10,405 (7,04%) en 1970 et 11,274 (6,9%) en 1969, les Prairies avec 17,940 (12,14%) comparativement à 20,146 (12,4%) en 1969 et les provinces de l'Atlantique avec 3,262 (2,2%) au regard de 4,420 (2,7%) en 1969.

La majorité des immigrants, 128,597 (86%), sont âgés de moins de 40 ans. Le total est réparti à peu près également entre personnes des deux sexes: 74,257 hommes et 73,456 femmes.

DES LOCOMOTIVES POUR L'AFRIQUE

"Plus de 3 millions d'heures salariées - l'équivalent du plein emploi pour 1,700 salariés canadiens durant une année - vont résulter au Canada même de deux prêts octroyés récemment par le Gouvernement canadien dans le cadre de sa coopération au développement de l'Afrique du Commonwealth", a déclaré récemment le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Paul Gérin-Lajoie, à l'occasion d'une visite des usines de la Cie MLW-Worthington dans Montréal-Est.

C'est cette entreprise canadienne qui a obtenu le contrat de construction des 89 locomotives que l'Afrique pourra se procurer grâce à ces prêts canadiens, et qui seront montées à Montréal en 1971 et en 1972 avec des pièces fabriquées non seulement dans la métropole canadienne mais dans le reste du pays.

Ces locomotives, a souligné M. Gérin-Lajoie, "vont non seulement fournir un apport essentiel à l'infrastructure ferroviaire de quatre pays africains en voie de développement, mais elles vont également fournir du travail à de nombreux ouvriers qualifiés de Montréal et d'autres régions de notre pays".

Les deux prêts canadiens vont permettre à la Société des chemins de fer du Nigéria d'acheter 54 de ces locomotives, et à la Société des chemins de fer de l'Afrique orientale, 35, sans accroître le fardeau du service des dettes qui accable de nombreux pays en voie de développement. Il s'agit, en effet, de prêts sans intérêt à échéance de 50 ans, avec délai de dix ans pour le début d'amortissement. Durant son voyage en Afrique, le secrétaire d'État aux Affaires étrangères, M. Mitchell Sharp, a signé, à Lagos, un accord de prêt de développement de 20 millions de dollars en faveur du Nigéria, et un autre accord ajoutant 1 million à un précédent prêt de 13 millions en faveur de la communauté est-africaine, qui comprend la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya.

La Cie MLW-Worthington Ltée de Montréal a obtenu l'adjudication des marchés à la suite d'un appel d'offres international auquel ont répondu des entreprises européennes, américaines et japonaises. La MLW a construit plus de 6,000 locomotives dans ses usines de Montréal depuis le tournant du siècle et estime que la production des matériaux, des pièces et des éléments finis (constituant un "contenu canadien" à plus de 80 pour cent) représentera 1,070,000 heures salariées à Montréal et 2,310,000 dans le reste du Canada chez ses quelque 600 fournisseurs. Ce total de 3,380,000 heures salariées est l'équivalent du plein emploi pour plus de 1,700 ouvriers durant un an. En outre, des équipes canadiennes seront envoyées en Afrique durant la période de garantie pour collaborer à l'entretien du matériel et pour former des équipes locales de relève.

Dans le domaine ferroviaire, le Canada, avec ses immenses espaces et son climat rigoureux par ses extrêmes, s'est acquis une expérience qui lui vaut un prestige tout à fait particulier sur le plan international. L'ACDI coopère avec la Direction internationale d'experts-conseils du National-Canadien pour faciliter, par la fourniture de conseillers canadiens, l'étude des problèmes et la modernisation des réseaux de chemins de fer de plusieurs pays africains. Quelque 40 conseillers de ce genre, spécialistes en étude des coûts d'opération, en exploitation, en analyse du trafic et en comptabilité auront ainsi contribué à l'amélioration des services ferroviaires du Nigéria, de la Zambie, du Botswana, de la Tanzanie, de l'Ouganda et du Kenya lorsque les programmes d'assistance canadienne dans ce domaine auront été réalisés.